

# INSECURITE LINGUISTIQUE : MANIFESTATIONS PSYCHOLINGUISTIQUES ET EFFETS SUR LA PERFORMANCE DES ENSEIGNANTS

**Mamadel Bassirou ISSA**

*Université Abdou Moumouni de Niamey, Faculté des Lettres et  
Sciences Humaines*

*mamadel861@gmail.com*

**Zeinabou SOW**

*Université Abdou Moumouni de Niamey, Ecole Normale Supérieure*

*zeinabous@yahoo.fr*

## **Résumé :**

*Cette étude s'inscrit dans une approche psychologique et didactique. Elle a pour objet l'examen des effets de l'insécurité linguistique sur les enseignants du primaire au Niger. A travers une approche des représentations des acteurs et les observations de classe, cette recherche vise à identifier les manifestations psycholinguistiques et motrices de l'insécurité linguistique en situation d'enseignement et son effet sur la performance des enseignants. Les résultats issus des entretiens et observations de classes mettent en évidence, hésitations, moments de silence, gestes de la main, hochement de la tête dans les pratiques de classe ainsi que la perception d'un effet négatif sur la performance des enseignants. En conclusion on peut, dès lors, dire que l'insécurité linguistique a des répercussions psycholinguistiques et motrices négatives sur l'enseignant et sa performance au travail.*

**Mots clés :** *insécurité linguistique, manifestations psycholinguistiques, effet, performance.*

## **Abstract :**

*This study is part of a psychological and didactic approach. Its purpose is to examine the effects of linguistic insecurity on primary school teachers in Niger. Through an approach to actor representations and classroom observations, this research aims to identify the psycholinguistic and motor manifestations of linguistic insecurity in a teaching situation and its effect on teacher performance. The results from interviews and classroom observations highlight hesitation, moments of silence, hand gestures, head*

*nodding in classroom practices as well as the perception of a negative effect on teacher performance. As conclusion we can, therefore, say that linguistic insecurity has negative psycholinguistic and motor repercussions on the teacher and his or her performance at work.*

**Key words:** *linguistic insecurity, psycholinguistic manifestations, effect, performance.*

## **1. Introduction**

Une éducation de qualité nécessite un personnel enseignant bien formé et une bonne maîtrise de la langue d'enseignement. La littérature a mis en évidence des effets négatifs de la non maîtrise de la langue par l'enseignant, sur ce dernier, mais aussi sur sa classe. Ces répercussions s'observent d'un point de vue d'un point de vue psychologique, linguistique et didactique. Concernant l'enseignant, les répercussions mises en évidences sont, entre autres, l'insécurité linguistique, la baisse de motivation, etc. En ce qui concerne l'insécurité linguistique, elle met l'enseignant dans une disposition psychologique, physiologique et linguistique observable telle que l'irritabilité, les difficultés sur le plan lexical, syntaxique et phonétique, la sudation, l'accélération du rythme cardiaque... affectant ainsi sa performance et l'apprentissage des élèves.

Cette étude s'intéresse à l'insécurité linguistique chez des enseignants d'écoles primaires de Niamey au Niger. La ville, comme le pays, est caractérisée par une pluralité de dialectes qui sont le plus souvent plus parlées que la langue officielle qui est le français : ce qui peut constituer un frein à la maîtrise de la langue française pour certains enseignants et entraîner chez eux une insécurité linguistique dont l'étude s'avère intéressante pour en voir les manifestations psychophysiologique, linguistique, et l'effet sur la performance.

En effet, l'insécurité linguistique est une réalité complexe à étudier comme en témoignent les multiples définitions du concept. Elle provient du rapport entre un jugement de

normativité (usage correct selon un locuteur) et une auto évaluation d'un messenger (usage personnel selon un locuteur). M. Francard, Lambert et Berdal-Masuy (1993, p 13), la définissent comme « une quête non réussie de légitimité » et C. Bavoux (1996) et C. Bretennier, (2002, p. 9), comme la résultante d'un conflit entre la langue légitime et une forme non légitime ou dépréciée de cette même langue. Dans tous les cas, les conflits psychocognitifs et linguistiques auxquels l'insécurité expose le locuteur, du fait de la prévalence imaginée ou réelle d'une langue au détriment d'une ou d'autres, peuvent avoir des manifestations gênantes sur le plan linguistique, comportemental et psychologique, qui pourraient aussi affecter la performance de l'enseignant dans le milieu scolaire. Pour mieux comprendre les effets de l'insécurité linguistique il est important de s'intéresser à ses causes et manifestations.

Dans l'enseignement du français, l'insécurité linguistique ferait plus souffrir les locuteurs dans les régions de la Belgique, la Suisse, le Québec et les pays francophones de l'Afrique, car les locuteurs dans ces régions considèrent que la légitimité linguistique est dévolue à la France (C. Bretennier 2002, p.11). Pour N. Gueunier (1993, p.162) l'insécurité entretient un lien avec la performance et l'auto évaluation subjective du locuteur.

### *1.1. Les causes de l'insécurité linguistique*

L'insécurité linguistique peut provenir d'origines diverses, dans l'enseignement, relatives à la représentation de soi, de la langue, à l'autoévaluation de ses capacités... On peut considérer avec des auteurs comme C. Bavoux (1996) et C. Bretennier, (2002) que l'école est une cause l'insécurité linguistique tout comme un moyen de renforcement de cette insécurité chez les enseignants, du fait qu'elle véhicule une forme standard de communication là où cohabitent plusieurs langues.

Pour certains auteurs, L.J. Calvet (1995), l'insécurité linguistique est liée à la relation entre plusieurs langues et le

statut accordé à une langue par un locuteur et la comparaison de son parler avec un parler légitime. P. Bourdieu (1982, p. 83) place l'origine de l'insécurité dans un rapport de classe où le locuteur de la classe dominée se mettrait en insécurité par le souci d'imitation de la locution de la classe dominante servant de modèle. D. Coste (2001, p. 33), in M. Roussi (2009) soutient ainsi que l'insécurité provient d'une infériorité ressentie, représentée, intériorisée, incorporée, mise en place conduisant le locuteur à se sentir en dessous de ce qu'il devrait être pendant que d'autres en sont capables et performants. Il ajoute que l'insécurité serait relative à la perception, par rapport à un standard et une autoévaluation, d'une inadéquation de ses capacités dans une situation dans laquelle se trouverait un locuteur ; tout comme elle serait circonstancielle, c'est-à-dire apparaîtrait dans des situations, à des moments et face à des interlocuteurs donnés.

Pour Moulin (1992), l'insécurité apparaît lorsqu'une personne ou un groupe se rend compte de la manière dont il faut parler une langue tout en ayant conscience qu'il ne s'y conforme pas. En référence aux normes qu'il définit comme « Moyenne des divers usages d'une langue à une époque donnée ou usage imposé comme le plus correct ou le plus prestigieux par une partie de la société » l'auteur soutient que la référence aux normes est impliquée dans l'insécurité. Pour lui, chez les locuteurs, il existe des normes spontanées qui font décider des formes de locutions à admirer et à proscrire et dont on peut imaginer un lien avec l'insécurité en cas d'inaccessibilité pour l'orateur.

Brangier (2002) estime que c'est une conscience partagée qui serait à la base de l'insécurité chez les enseignants non natifs. Il explique cela par une conscience normative qui serait partagée entre la langue qu'ils ont apprise, qu'ils enseignent avec fautes et imperfections et le stéréotype d'un locuteur natif supposé idéal. M. Francard (1989, p. 151), s'agissant des institutions

scolaires francophones, situe la cause de l'insécurité dans la dépréciation des langues régionales au profit du bon usage du français « langue modèle ». Selon ce même auteur en 1993, il ajoute que c'est la perception de l'incapacité du locuteur à conformer sa locution au modèle normatif de référence qui entraîne un sentiment d'insécurité sur le plan linguistique. En ce sens les travaux de N. Gueunier mettent en évidence, en France, une plus grande manifestation de l'insécurité dans les régions où coexistent le français et les langues régionales. Le problème de communication tout comme des problèmes identitaires de peur d'être rejeté par une catégorie sociale, professionnelle, ethnique ... peuvent être la cause de l'insécurité linguistique. Pour des auteurs comme Roussi (2009, p.248), le contexte axiogène tout comme le manque de pratique de la langue en dehors du milieu scolaire ou sa faible utilisation en sont les causes de l'insécurité linguistique.

### ***1.2. Les manifestations psycholinguistiques négatives de l'insécurité linguistique***

Pour W. Labov (1976, p. 183), l'insécurité linguistique se manifeste par des modifications de style linguistique et un écart entre ce que la personne prétend prononcer et ce qu'elle prononce réellement, une hyper correction ainsi que des productions non conformes aux normes sont aussi des manifestations de l'insécurité linguistique selon l'auteur.

L'alternance codique (code-switching) ou changement de langue au cours au niveau d'une même phrase ou un discours, la peur et l'hésitation ; des corrections ponctuelle ou durable sur le plan de la syntaxe sont des manifestations de l'insécurité selon Bourdieu (1982). Les pauses, les hésitations, les énoncés inachevés, la recherche des mots, etc. sont des signes de l'insécurité linguistique (Somia & Abd El Ouaheb, 2018, p. 33, 56, p.86). A partir de recherches sur des étudiants l'auteure constate que la pause est une occasion pour la personne en

insécurité de respirer, de chercher des mots, de planifier le contenu de son message, de structurer son énoncé ...

Concernant l'hésitation (indécision, énoncés inachevés) Abd El Ouaheb (2018, p.33) soutient un signe de faiblesse qui est la conséquence de difficultés de grammaire, de syntaxe, de vocabulaire pouvant conduire au silence ou au fait de ne pas pouvoir compléter une phrase ou un énoncé.

Des réactions motrices telles que le fait de bouger inconsciemment, le tremblement des mains, le fait de fixer le plafond, ont aussi été mises en évidence en situation d'insécurité linguistique selon des auteurs tels que Benveniste (1997).

### ***1.3. Les conséquences de l'insécurité linguistiques***

Nombreuses conséquences peuvent découler de l'insécurité linguistique. Selon des auteurs comme Moreau (1997, p 171) les conséquences de l'insécurité linguistique sont un sentiment d'incertitude par rapport à l'usage de la langue valorisée ainsi que le silence à l'extrême pour éviter la parole qui met en insécurité. Selon W. Labov (1976) une souffrance du locuteur, un « mal être linguistique » sont des répercussions de l'insécurité linguistique. Pour Bourdieu (1984, p 103), le désarroi, se traduisant par la perte de tout moyen, l'incapacité à trouver ses mots, sont, entre autres, des conséquences de l'insécurité linguistique. La peur que le discours ne délégitime, discrédite, prive de l'identité à laquelle on aspire comme locuteur membre de la communauté de référence sont des conséquences de l'insécurité (Bretennier, 2002, p. 9). Roussi (2013, p 241) soutient que l'insécurité linguistique est un affect à analyser faisant apparaître la peur, la honte, l'incapacité la frustration, etc.

Le stress et l'anxiété, avec des manifestations physiologiques telles que l'accélération du rythme cardiaque, la sudation ; et la vulnérabilité sont autant de conséquences de l'insécurité linguistique. Les manifestations et conséquences de

l'insécurité nous amènent à nous intéresser à la question, chez les enseignants du primaire, en contexte nigérien où cohabitent plusieurs langues avec le français comme langue officielle. Nous nous intéresserons aux manifestations psycholinguistiques du phénomène ainsi que ses conséquences, perçues par les enseignants, sur la performance.

#### *1.4. Problème et pertinence de l'étude*

Un enseignement de qualité reste un objectif visé dans le monde entier. Les pays développés, en développement et beaucoup d'institutions internationales comme la Banque mondiale, le PAM, l'UNICEF, l'AIF, Save the Children, World vision, ne cessent de mettre en place des stratégies et politiques à cette fin. Au Niger plusieurs politiques et stratégies sont régulièrement proposées voire mises en application pour atteindre cet objectif. De nombreuses recherches ont aussi abordé la question de l'éducation pour les mêmes fins. Ces recherches, pour beaucoup d'entre elles, se sont intéressées au rendement scolaire ou à la qualité de l'enseignement en mettant l'accent, tantôt, sur la formation des enseignants, tantôt sur l'amélioration des conditions d'apprentissage des élèves. Ainsi un nombre considérable de chercheurs (I. Tanko (2018) ; Z. Mahamadou (2018, 2022) se sont intéressés au rôle de l'enseignant dans une éducation de qualité. Des qualités, entre autres, telles que la compétence, la motivation, la performance sont mises en avant. Il est, ainsi, parfois mis en avant des caractéristiques personnelles de l'enseignant. Cependant peu d'études, en notre connaissance, se sont intéressées aux manifestations psycholinguistiques de l'insécurité linguistique ainsi que son impact sur la performance de l'enseignant.

Pourtant cette problématique mérite une attention particulière pour plusieurs raisons. D'une part, au Niger le français est la langue officielle : c'est-à-dire qu'elle est la langue de l'administration de l'enseignement. Ce Rôle, il le partage avec

les langues dialectes qui son`t au nombre de dix : le Haoussa, le Songäi-zarma, le Foulfouldé, le Tamajaq, le Kanouri, le Gourmantché, le Toubou, l'Arabe, le Boudouma et le Tassawak (la constitution nationale du Niger et le LOSEN) et qui sont aussi, pour la plupart, enseignées à l'école. Qu'elles soient enseignées ou pas, ses langues s'associent au français, chez chaque apprenant à l'école, pour créer un bi ou plurilinguisme avec une plus forte pratique sur le plan sociolinguistique.

D'autre part, Pour enseigner le français, dans le milieu nigérien qui est plurilingue, on retrouve sur le terrain 2 types d'enseignants : les titulaires c'est-à-dire les enseignants recrutés par l'état définitivement et les contractuels c'est-à-dire les enseignants ayant un lien contractuel avec l'état. Cette deuxième catégorie représente plus de 81,3% des enseignants et se distingue le plus souvent par un faible niveau de langue française due à un niveau scolaire moyen (la plupart titulaire de Brevet d'étude secondaire ou au maximum du niveau Baccalauréat) et un faible niveau de connaissances pédagogiques et didactique (manque de formation initiale), comparée aux enseignants titulaires (Arji, 2022).

Il faut, de ce point de vue retenir, de cette catégorie de travailleur, une expression française très influencée à tous les niveaux (phonétique lexical, morphologique et syntaxique) par les langues nationales. On s'attendrait ainsi chez ces derniers, dans leurs pratiques, une insécurité linguistique dont la cause est un manque de confiance dû à la moins bonne maitrise de la langue d'enseignement comme cela a été mis en évidence par Roussi (2009). Cette insécurité aura pour conséquences, entre autres, sur le plan psycholinguistique, des manifestations importantes à étudier si l'on veut comprendre le problème de disponibilité et d'organisation conceptuelle qui caractérise l'insécurité linguistique et dont la finalité, chez l'enseignant, serait un effort de correction pour se rapprocher d'un usage normal de la langue. Cet effort, en lien avec la mémoire et le



processus de récupération, au lieu de faciliter la tâche pour l'enseignant, constitue parfois une source de problèmes psychologiques pouvant affecter sa performance, du fait des blocages dans les interactions pédagogiques et tout le processus d'enseignement/apprentissage caractérisant l'insécurité. Cette étude s'intéresse aux manifestations psycholinguistiques inconfortables chez les enseignants. Elle s'intéressera aussi aux conséquences de l'insécurité sur la performance de l'enseignant contractuel. Les réponses aux questions suivantes seront recherchées

Quelles sont les manifestations psycholinguistiques négatives de l'insécurité linguistique observables chez les enseignants du primaire de la ville de Niamey au Niger ?

Quelles sont les conséquences de l'insécurité linguistique sur la performance perçue de l'enseignant du primaire de la ville de Niamey ?

Pour répondre à ces questions les hypothèses suivantes sont formulées :

H1 : l'insécurité linguistique a des manifestations psycholinguistiques négatives observables sur les enseignants du primaire de la ville de Niamey au Niger.

H2 : plus l'enseignant est en insécurité linguistique plus il a une perception négative de sa performance.

## **2. Méthodologie**

### ***2.1. Échantillon***

L'échantillon de cette recherche est constitué de 24 enseignants titulaires et contractuels des niveaux, CI, CP, CE et CM2. 18 de ces enseignants sont des contractuels et 6 des titulaires soit, respectivement 75% et 25% de l'échantillon. L'ancienneté des enseignants dans cet échantillon est étendue entre 1 et 8 ans. Les matières concernées par la collecte de données sont : vocabulaire usuel, Sciences de la vie et de la terre (SVT),

orthographe grammaticale, orthographe, mesure, mathématiques, lecture langage, géographie, grammaire, éducation civique et morale, conjugaison et arithmétique. La technique utilisée pour choisir cet échantillon est la technique d'échantillonnage par convenance. A partir d'une liste exhaustive des écoles, collectée au niveau de la Directions Régionale de l'Education Nationale (DREN) de Niamey, les écoles et les enseignants ont été choisis à tout hasard.

### ***2.2. Instruments de collecte***

Une grille d'observation des attitudes et comportements des enseignants suivie d'un guide d'entretien visant à recueillir des informations sur les pratiques de classes et la perception de performances en lien avec l'insécurité ont été utilisés dans le cadre de la collecte des données. La grille d'observation a permis d'observer les manifestations de l'insécurité chez les enseignants, notamment les manifestation telles que les moments d'hésitations, de silences, de recours à la langue nationale, de mélange de langues (alternance codique), le niveau auquel l'insécurité est observé (lexical, phonétique...), les conséquences et les effets comportementaux observables de l'insécurité : par exemple : gestes, postures,... Le guide d'entretien quant à lui a permis de recueillir des informations sociodémographiques sur les répondants (âge, sexe, ancienneté, expérience professionnelle...), leurs représentations de la langue française et de la pratique de classe, les ressentis face aux difficultés (sur plans émotionnel, cognitif et comportemental) et leurs conséquences sur la performance professionnelle des enseignants.

### ***2.3. Procédures de collecte de données***

Pour collecter les données, deux types d'écoles primaires ont été ciblés : des écoles de la périphérie (école rurale) et celles du centre-ville de Niamey (école urbaine). Les inspections qui

couvrent à la fois des zones rurales et urbaines ont donc été ciblées au sein des Directions des (DDEN) Niamey 4 et 5. Les formalités administratives qui consistent à adresser des correspondances pour notifier l'objectif et la procédure de l'enquête ont été faites. Ainsi, pour une bonne réalisation des enquêtes, une attestation de recherche délivrée par l'Université Abdou Moumouni de Niamey a été déposée à la Direction Régionale de l'Éducation Nationale de Niamey. Cette dernière a demandé, à travers une correspondance, qu'une facilité soit accordée à l'enquêteur porteur de la lettre. La collecte a d'abord consisté à observer les enseignants à l'œuvre, puis à avoir des entretiens avec eux concernant les manifestations d'insécurité observées, leurs conséquences perçues sur la performance de l'enseignant et leurs identités.

Les données recueillies ont fait l'objet de deux modes de traitements ; un mode de traitement statistique par le logiciel SPSS et un mode de traitement par analyse de contenu.

### 3. Résultats

Il ressort de l'analyse des entretiens que l'insécurité existe aussi bien chez les enseignants titulaires (dans une moindre mesure) que chez les contractuels. Les causes avancées par les répondants sont la non maîtrise de la langue, la non valorisation de la langue, le mélange de langues, le sentiment d'être diminué...

#### **H1 : l'insécurité linguistique entraîne des manifestations psycholinguistiques négatives chez les enseignants du primaire à Niamey au Niger.**

Les données des entretiens font ressortir les manifestations suivantes sur le plan linguistique : le cod switching : mélange de langue et recours aux langues locales chez les contractuels et les titulaires, ainsi que des tâtonnements ; Au niveau phonétique ce qui a été observé c'est des défauts de prononciations tels que

« depense » au lieu de « dépense » chez les titulaires et « entrain » au lieu de « entrent », « rézion » au lieu de « région ».

Sur le plan psychologique un état d'anxiété et des émotions telles que la tristesse, la honte sont associées à l'insécurité linguistique ;

Les émotions négatives, la nervosité, la colère, l'irritabilité, l'anxiété liée au manque de confiance en soi ont été aussi évoqués par les répondants en lien avec leurs insécurités linguistiques.

Sur le plan Psychomoteur :

1. Des hésitations ont été mises en évidence chez 44,44/100 des contractuels et chez 33/100 chez les titulaires. Ces hésitations sont observées chez les contractuels, principalement, au moment où le regard de ceux-ci croise ceux de l'enquêteur, l'épellation des mots effacés, lors du résumé et de développement et quand les enfants ne comprennent pas la leçon.
2. Moments de silence 33,33/100 chez les contractuel alors que le silence n'a été observé chez le titulaire que lors de la présentation de la leçon et dans une moindre mesure 4,167/100.
3. geste de la main, le hochement de la tête, tête en avant, geste de la main-le toucher ??? seul ce dernier comportement (se traduisant par...) a été observé chez les titulaires
4. Changement de mine chez les titulaires
5. Changement d'expression du visage chez les contractuels
6. La posture

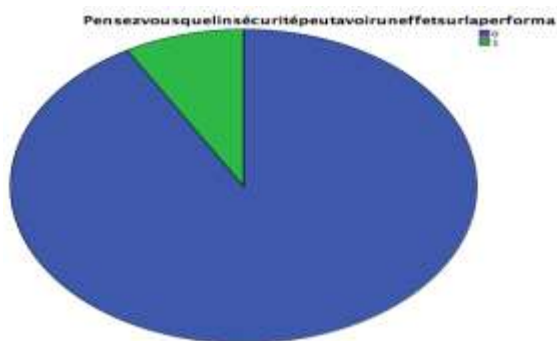
### **Sur le plan physiologique**

Les entretiens permettent de se rendre compte que l'insécurité

entraîne des réactions physiologiques telles que la sudation 66,67/100 des contractuels et 12,5/100 des titulaires, la sensation d'une montée de la tension artérielle chez 41,66/100 des contractuels et 8,33/100 des titulaires. La nervosité que les répondants précisent par la colère et l'irritabilité ont aussi été mise en évidence.

## **H2 : l'insécurité affecte la performance professionnelle de l'enseignant**

Le résultat issu des entretiens confirme cette hypothèse en mettant en évidence que 91,7% des participants à l'étude ont la perception que l'insécurité est une cause de baisse de performance chez l'enseignant. Le graphique ci-dessous illustre cette configuration des résultats.



**Figure 1 : perception d'un effet de l'insécurité sur la performance des enseignants**

Source : notre enquête

Le graphique 1 permet de conclure que l'insécurité est perçue comme une source de perte de performance de l'enseignant.

Les arguments suivants, issus des entretiens, soutiennent l'effet de cette variable sur la performance : Le manque de confiance en soi, la perception de non maîtrise de la langue et les difficultés y afférentes sur le plan lexical, syntaxique et phonétique avec les erreurs qu'ils peuvent occasionner, le tâtonnement, la présence gênante d'un interlocuteur.

Le tableau ci-dessous, sur l'échelle en 9 points, précise à quel point l'insécurité affecte la performance de enseignants du point de vue des répondants.

**Tableau 1 : niveau d'affectation de la performance par l'insécurité.**

Valide	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
1	1	4,2	4,2	4,2
2	1	4,2	4,2	8,3
3	1	4,2	4,2	12,5
4	1	4,2	4,2	16,7
5	6	25,0	25,0	41,7
9	12	50,0	50,0	91,7
NR	2	8,3	8,3	100,0
Total	24	100,0	100,0	

Source : notre enquête

Le tableau 1 conforte le résultat précédent : il permet d'affirmer que l'insécurité linguistique est perçue comme une variable qui a un effet négatif sur la performance de l'enseignant : Il ressort de ce tableau que 25% des personnes interviewées perçoivent l'insécurité comme affectant beaucoup la performance de l'enseignant et 50% totalement.

## 4. Discussions

Cette étude visait à examiner les répercussions psycholinguistiques de l'insécurité linguistique sur l'enseignant ainsi que ses effets sur la performance. Au regard des résultats obtenus, il ressort que l'insécurité a des effets négatifs sur l'enseignant et cela, aussi bien sur le plan linguistique, psychologique que physiologique. Ces résultats font ressortir, sur le plan linguistique, le mélange de langue et le recours aux langues locales et des défauts de la phonétique. Ces résultats corroborent donc ceux de W. Labov (1976, p. 183) et de Bourdieu (1982) qui ont montré que l'insécurité se manifesterait par des modifications de style linguistique ainsi qu'un écart entre ce que la personne prétend prononcer et ce qu'elle prononce réellement, pour le premier auteur, et le code switching pour le second. Sur un plan psycholinguistique, nos résultats montrent que l'insécurité entraîne des hésitations, des moments d'incertitude et de silence, ce qui va dans le même sens que les travaux de Abdel Ouaheb (2018 op cit.), de Roussi (2009 op cit.), qui prouvent que les manifestations de l'insécurité englobent des pauses, des hésitations et des troubles de la parole chez l'enseignant. Les hésitations pouvant être liées à l'incertitude dans le choix des termes à employer.

Sur un tout autre : plan psychologique, les manifestations mises en évidence par cette étude sont d'ordres émotionnels, affectifs et psychomoteurs. Concernant les manifestations émotionnelles et affectives il ressort chez les enseignants en insécurité, la peur, la honte, la colère, l'irritabilité, l'anxiété, la nervosité et le sentiment de manque de confiance. Concernant les 2 premiers états émotionnels, nos résultats renforcent ceux de Bretenier, (2009, op cit) et de Roussi (2013, op cit), qui montrent la peur et la honte chez les personnes en insécurité linguistique du fait que celles-ci craignent, à travers leurs façons de communiquer, la dé

légitimation, le discrédit, la réaction des autres, voire la perte de l'identité d'enseignant.

Concernant l'anxiété mise en évidence par cette étude on peut dire que nos résultats corroborent ceux des auteurs comme Roussi (2013, op cit) soutenant une anxiété en situation d'insécurité qui serait liée au contexte de classe, aux contacts avec des collègues supposés plus à l'aise (natifs) et des supérieurs hiérarchiques. Cet auteur parle aussi d'anxiété souvent exprimée par des troubles de la parole chez les personnes en insécurité.

Par ailleurs, concernant le manque de confiance en soi, on peut dire que nos résultats corroborent ceux de Roussi (2009, op cit) démontrant un lien entre l'insécurité et la confiance en soi. Pour cet auteur l'insécurité a un rapport étroit avec la confiance en soi. On peut aussi considérer que nos résultats vont dans le sens de ceux de Labov qui a montré un manque de confiance chez les personnes en insécurité : manque de confiance en soi consécutif au sentiment d'incertitude par rapport à l'usage de langue et la capacité à verbaliser. Nos résultats corroborent aussi ceux de (Moreau 1997). Celui-ci expliquant le manque de confiance en état d'insécurité par fait que le locuteur estime que sa pratique linguistique ne coïncide pas avec les pratiques légitimes.

Enfin les manifestations psychomotrices mises en évidence par la présente étude sont : des gestes de la tête et des mains, le changement d'expression du visage. On pourrait se demander dans le sens de Damasio (2010) si ce ne sont pas les émotions liées à l'anxiété langagière, chez ces enseignants, qui en sont la cause. L'auteur ayant montré, en neurosciences, un couplage entre action, langage et émotion. Couplage dans lequel une émotion qui surgit s'inscrirait physiologiquement dans le corps en se dévoilant par la voie, le geste ou la posture.

Les résultats de cette recherche, pour ce qui du lien entre l'insécurité et la performance de l'enseignant, tels que mis en évidence, on peut dire, corroborent ceux de Gueunier (1993)



montrant une corrélation entre la sécurité/insécurité linguistique et la performance écrite ou orale du locuteur. Nos résultats pourraient aussi être confortés par ceux de Roussi (2013) soulignant que dans une situation de communication très formelle, dans laquelle les locuteurs devraient mettre en avance leur compétence linguistique, les personnes en insécurité linguistique prêteraient plus attention à leur performance qu'au contenu de leur discours : ce qui fausserait leur communication et aurait une répercussion sur leur réelle performance.

## Conclusion

Il apparaît à la lumière de cette recherche que l'insécurité linguistique est un phénomène dont il faut tenir compte dans l'enseignement au Niger au regard de son caractère qui entrave l'enseignant dans sa pratique de classe, mais aussi au regard de son impact négatif sur le processus d'apprentissage des élèves. Il est aussi important de trouver des solutions à ce problème au regard de la perception que les enseignants, en insécurité linguistique, ont d'un impact négatif de cette variable sur leur performance.

Même si la taille de l'échantillon est loin de permettre une généralisation, les résultats de cette étude sont importants à prendre en considération pour une recherche plus élargie sur le problème et une recherche de solutions avantageuses pour l'enseignement au Niger voire au-delà.

## Bibliographie

Abd El Ouahab, D. (2018). *L'impact de l'insécurité linguistique sur le développement des stratégies argumentatives lors d'un débat en classe de FLE : cas des étudiant de 1<sup>ère</sup> année LMD*. Mémoire de master à l'Université Larbi M'Hidi-Oum El Bouaghi.

Aida, Y. (1994). Examination of Horwitz, Horwitz, and Cope's Construct of Foreign.

Bavoux, C. (1996). *Français régionaux et insécurité linguistique*. Actes de la deuxième table ronde du Moufia, Sept. 1994, U.R.A. 1041 du CNRS, Université de la Réunion, Paris, L'Harmattan.

Benveniste, C. (1997). *Apprentissage de la langue parlée*. Paris : Ophrys.

Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire*. Paris : Fayard.

Damasio, A. R. (2010). *L'Autre moi-même. Les nouvelles cartes du cerveau, de la conscience et des émotions*. Odile Jacob.

Francard, M. (1989). Insécurité linguistique en situation de diglossie : cas de l'Ardenne belge, *Revue québécoise théorique et appliquée*.

Francard, M. (1993). *L'insécurité linguistique dans les communautés francophones périphériques*. Bruxelles : ministère de la culture, Service de la langue française.

Gueunier, N. (1993). *Le français au Liban : cent portraits linguistiques*. Paris, Didier érudition.

Horwitz, E., Horwitz, M., & Cope, J. (1986). Foreign language classroom anxiety. *Modern Language Journal*, 70, 125-132.

Labov, W. (1976). *Sociolinguistique*. trad. Paris : Edition de minuit.

Moreau; M-L.(1997). "*Le bon français de Belgique. D'un divorce entre norme et discours sur la norme*"; Le français en Belgique (sous la dir. De D. Blampain, A. Goosse, J) M. Klinckenberg et Wilmet), Louvain-la-Neuve, Duculot-communauté française de Belgique. 391-399.

Roussi, M. (2009). *L'insécurité des professeurs de langues étrangère non natifs : le cas de professeurs grecs de français*. thèse de doctorat, Paris : Université Sorbonne Nouvelle.

## Webographie

Arji, S. (2022). Au Niger, l'enjeu de mettre fin à la contractualisation pour assurer un travail décent aux professeurs (consulté le 6 mai 2024 à 18h52mn).

<https://www.equaltimes.org/au-niger-l-enjeu-de-mettre-fin-a>

Coste, D., Compétence bi/plurilingue et (in)sécurité linguistique, Atti del Convegno Valle d'Aosta regione d'Europa : l'Educazione bi/plurilingue, ponte verso la cittadinanza europea, 4 settembre (2001). Centro Congressi, Saint-Vincent A cura di Viviana Duc, Ufficio Ispettivo Tecnico In collaborazione con la rivista, L'École Valdôtaine, (supplément au n. 54). (consulté le 16/03/2006).

<http://www.scuole.vda.it/Ecole/Atti/05.htm> .

Francard, Michel, Joëlle Lambert et Françoise Berdal-Masuy (1993). L'insécurité linguistique en Communauté française de Belgique. Bruxelles : Service de la langue française de la Communauté française Wallonie-Bruxelles.

<https://www.apa.org/topics/anxiety>